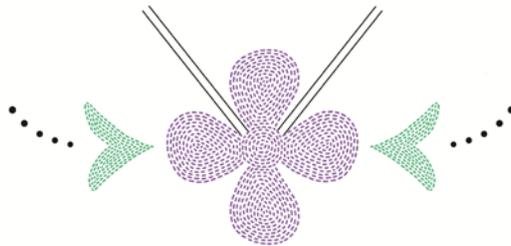


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Taloyoak (Nunavut)**



PUBLIC

Mercredi 22 août 2018

Déclaration – Volume 514

**Dennis Lyall,
En relation avec Sylvia Lyall et Angela Meyer**

**Consignation des déclarations par Lillian Lundrigan,
avocate de la Commission**

**International Reporting Inc.
41 – 5450, route Canotek, Ottawa (Ont.) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246**

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 514

22 août 2018

Témoïn : Dennis Lyall

PAGE

Témoignage de Dennis Lyall.	1
Attestation de la sténographe.	30

Responsable de consignation des déclarations : Lillian

Lundrigan, avocate de la Commission

Documents soumis avec la déclaration verbale : aucun

III AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripateur d'origine. Les modifications ont été complétées par l'écoute de l'enregistrement audio source de la séance et ont été apportées par Bryana Bouchir, commis à l'enquête publique de la Commission nationale d'enquête sur les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQ autochtones disparues et assassinées, le 5 février 2019 à Vancouver, C.-B.

1 Taloyoak (Nunavut)

2 --- Début de la séance le mercredi 22 août 2018.

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Pouvez-vous vous
4 présenter, votre nom complet et la date d'aujourd'hui?

5 **M. DENNIS LYALL :** Mon nom est Dennis Lyall,
6 je suis de Taloyoak. Nous sommes le 22 août 2018.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Merci, et je vais
8 juste arrêter et prendre une pause. L'enregistrement est en
9 cours. Vous pouvez donc parler de votre sœur Sylvia Lyall.

10 **M. DENNIS LYALL :** Ma sœur a été assassinée
11 il y a longtemps, quand... Je ne peux même pas m'en
12 souvenir, cela semble si près et pourtant si loin. Et je
13 suppose qu'avant cela, avant que cela n'arrive... La sœur
14 de ma femme Christine a été assassinée en 1981 par le frère
15 du frère qui a assassiné ma sœur à [Iqaluit] le
16 (indiscernable).

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

18 **M. DENNIS LYALL :** Et c'est devenu très
19 difficile pour nous, pour toute la famille. Et mon beau-
20 père... le père et la mère de ma femme s'inquiétaient
21 énormément... parce qu'une des sœurs de ma femme est mariée
22 à un autre frère, le troisième frère... qu'il pourrait
23 essayer encore. Et mon beau-père et ma belle-mère sont
24 morts sans savoir si leur fille serait en sécurité.

25 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

1 **M. DENNIS LYALL :** Parce que, comme je l'ai
2 déjà dit, ma sœur et ma belle-sœur ont été assassinées par
3 deux frères, et l'autre frère est marié à ma belle-sœur. Et
4 le beau-père et la belle-mère s'inquiétaient beaucoup que
5 (indiscernable).

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK.

7 **M. DENNIS LYALL :** Et juste... ce n'est
8 qu'un début. L'événement suivant dans ma vie est survenu
9 lorsque la fille de ma sœur Cathy Meyer a disparu de sa
10 maison à Yellowknife. Et cela m'a rappelé beaucoup de
11 souvenirs de ce que ma femme et moi avons vécu lorsque...
12 je suppose, d'une certaine façon, une personne assassinée,
13 comme vous le savez... nous savons qu'elle est... qu'elle
14 n'est plus en vie. Mais la personne disparue que vous ne
15 connaissez pas, vous ne pouvez pas entièrement comprendre
16 si elle est toujours en vie aujourd'hui ou non.

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

18 **M. DENNIS LYALL :** Et les femmes
19 assassinées, c'est mal, c'est très mal. Mais au moins, nous
20 savons qu'elles ont été enterrées correctement.

21 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm. Mais avec
22 un membre de la famille disparu, il n'y a pas de fermeture.

23 **M. DENNIS LYALL :** Il n'y a pas... je ne
24 sais pas ce que signifie la fermeture, mais il n'y a pas de
25 fin à l'histoire des personnes disparues.

1 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, pas de
2 réponses.

3 **M. DENNIS LYALL :** Pas de réponses. Et nous
4 sommes... nous avons tendance à blâmer les... les forces de
5 l'ordre, comme la GRC, parce qu'ils ne travaillent pas
6 assez fort.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui.

8 **M. DENNIS LYALL :** Mais je sais qu'ils font
9 de leur mieux pour résoudre chaque affaire, de nos jours.

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui.

11 **M. DENNIS LYALL :** Mais il est toujours
12 très, très difficile pour nous, en tant que membres de la
13 famille, de continuer à pousser les représentants de la
14 force de l'ordre, comme la loi, à continuer à chercher des
15 proches disparus.

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais. Est-
17 ce que vous... Si je peux vous poser des questions sur la
18 fille de votre sœur Cathy, celle qui est toujours portée
19 disparue... Comment pensez-vous que les représentants
20 officiels que vous avez mentionnés... les représentants
21 officiels font de leur mieux et nous le voyons. Mais une
22 tendance a été observée au fil des ans : la police... par
23 exemple, la police n'a pas fait suffisamment pour enquêter
24 ni même commencé à enquêter, lorsqu'une femme autochtone
25 disparaît. Comment pensez-vous que le cas de la fille de

1 votre sœur a été traité? Aurait-il pu être un peu mieux
2 traité?

3 **M. DENNIS LYALL :** En tant que membre de la
4 famille, je me sens seul. Je pense... j'ai vraiment
5 l'impression que ma nièce a disparu et que la nièce de
6 personne d'autre n'a disparu, que ma sœur a disparu ou
7 qu'elle a été assassinée. J'ai l'impression de tout prendre
8 tout seul, qu'il n'y a pas d'autres femmes assassinées,
9 qu'il n'y a pas d'autres femmes disparues.

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

11 **M. DENNIS LYALL :** Et cela... et je pense
12 que les législateurs ne devraient pas cesser de chercher
13 des Autochtones disparues.

14 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais. Avez-vous
15 l'impression qu'ils abandonnent ou qu'ils ont abandonné?

16 **M. DENNIS LYALL :** C'est vraiment difficile
17 à dire. J'ai des sentiments mitigés, oui et non. Comme je
18 l'ai déjà dit, je ne pense pas vraiment aux autres
19 personnes qui ont... qui ont des sœurs assassinées et des
20 nièces disparues, là où je devrais être. Je sais qu'il y en
21 a d'autres, mais je pense que c'est un peu personnel et
22 qu'ils devraient continuer à chercher.

23 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

24 **M. DENNIS LYALL :** Il y a peut-être des
25 preuves qu'ils ne partagent pas. Je ne suis pas sûr de ce

1 qui se passe en ce sens.

2 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais. Lorsque
3 votre sœur Cathy s'est exprimée auprès de la Commission
4 d'enquête à la séance de Yellowknife plus tôt cette année,
5 elle a mentionné... elle et son mari ont mentionné que
6 lorsque votre nièce a disparu ce jour-là, Cathy... elle
7 savait que quelque chose n'allait pas, non? En tant que
8 membre de la famille, en tant que mère, nous connaissons
9 nos enfants, n'est-ce pas?

10 **M. DENNIS LYALL :** Mm-hmm.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Elle a dit qu'elle
12 sentait que quelque chose n'allait pas, n'est-ce pas? Où
13 se trouvait sa fille? Et elle a essayé d'appeler
14 immédiatement l'hôpital, comme les représentants des forces
15 de l'ordre.

16 **M. DENNIS LYALL :** Mm-hmm.

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Et on lui a dit...
18 et je m'en souviens très bien quand elle m'a dit cela, on
19 lui a dit d'attendre jusqu'à 17 heures. Comment... ça m'a
20 fait réfléchir à pourquoi attendre jusqu'à 17 h? Et si
21 c'est votre enfant que vous... qui a disparu, n'est-ce pas?
22 J'essaie donc... nous essayons de comprendre ce que les
23 forces de l'ordre... comme si ce n'était pas la police,
24 mais le personnel des hôpitaux ou les travailleurs sociaux.
25 Qu'est-ce qu'ils... qu'est-ce qui leur fait penser à dire

1 d'attendre jusqu'à 17 h?

2 **M. DENNIS LYALL :** C'est... en tant
3 qu'Autochtones, nous n'avons pas d'échéanciers pour
4 retrouver nos enfants.

5 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

6 **M. DENNIS LYALL :** Il n'y a pas un ~~te~~ temps
7 [déterminé]. Et le... l'autre partie de notre pays, si je
8 puis dire les Blancs, possède un calendrier pour tout. Ils
9 ont un délai pour une personne disparue, 24 heures.

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

11 **M. DENNIS LYALL :** Et dans ce cas-ci, celui
12 de ma sœur, à dix-sept heures... c'était quelques heures
13 avant qu'ils ne commencent à chercher. Et en tant que
14 parent, je sais... je peux perturber la façon de penser de
15 l'homme blanc. Si mon enfant a disparu, je n'attends pas
16 jusqu'à 17 h. Je ne vais pas attendre 24 heures. Je veux
17 retrouver mon enfant.

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Immédiatement,
19 ouais.

20 **M. DENNIS LYALL :** Bien, s'ils le trouvent,
21 je suis désolé que vous l'ayez trouvé avant la date limite.

22 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

23 **M. DENNIS LYALL :** Je suis désolé si vous
24 avez fait ça, mais je suis content que vous l'ayez trouvé.

25 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

1 **M. DENNIS LYALL :** Et laissez, laissez...
2 l'autre chose que je ne comprends vraiment pas, c'est à
3 quelle heure vous commencez.

4 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais. Donc,
5 dans cette fenêtre, comme cet après-midi-là où votre nièce
6 est sortie pour fumer une cigarette, n'est-ce pas, elle est
7 partie quelque part, et on a dit à Cathy d'attendre jusqu'à
8 cinq heures. Durant ces quelques heures, vous savez, peut-
9 être qu'on aurait pu la trouver, n'est-ce pas?

10 **M. DENNIS LYALL :** Mm-hmm.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ce sont donc des
12 choses que... Sur lesquelles nous essayons, en tant que
13 Commission d'enquête, de mettre le doigt, d'y glisser notre
14 pied. Les politiques doivent changer, parce que comme vous
15 l'avez dit (*en parlant inuktitut*). Nous n'avons pas
16 d'échéanciers.

17 **M. DENNIS LYALL :** Ouais. Et en ce moment...
18 au printemps, nous avons 24 heures d'ensoleillement. Et la
19 façon de penser de l'homme blanc est après la tombée de la
20 nuit ou après la fin de la journée. Ça ne correspond pas.

21 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

22 **M. DENNIS LYALL :** Et maintenant, nous avons
23 parlé... même s'il y avait 24 heures d'ensoleillement, on
24 nous a dit d'aller nous coucher tôt et de nous réveiller
25 tôt, sinon le soleil reste debout dans notre tête.

1 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

2 **M. DENNIS LYALL :** Mais ce n'est pas comme
3 dans le sud, où vos êtres chers vous manquent. Et cela
4 prend juste trop de temps pour... pour que les législateurs
5 commencent à chercher ou à aider. Eh bien, où était... je
6 ne sais pas si je le dis correctement ou pas, mais en tant
7 que famille, nous cherchons et nous avons besoin d'aide.

8 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

9 **M. DENNIS LYALL :** Et les législateurs vont
10 plus loin. A-t-elle été assassinée, a-t-elle... que
11 cachent-ils? Ils ne partagent pas d'information. [Nous, en
12 tant qu'Inuits, nous] partageons toujours notre
13 information, si mon frère s'est noyé, mon père s'est noyé,
14 ma sœur a été tuée. Vous savez que nous partageons ces
15 choses, il n'y a pas de... caché, caché...

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Agenda?

17 **M. DENNIS LYALL :** ... information.

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais. Donc, est-ce
19 quelque chose que vous... comment pensez-vous que cela peut
20 changer pour mieux aider nos gens?

21 **M. DENNIS LYALL :** Je pense... bien, une
22 fois que nous avons demandé de l'aide, je pense que les
23 membres de la famille et tous les membres de la communauté
24 commencent à regarder tout de suite. Observez la Recherche
25 et sauvetage, ils commencent tout de suite, alors que les

1 législateurs, eux, attendent 24 heures.

2 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouep.

3 **M. DENNIS LYALL :** Ici, il fait extrêmement
4 froid, il y a... quelques heures, quelques minutes peuvent
5 faire une différence entre la vie et la mort.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

7 **M. DENNIS LYALL :** Et nous n'avons pas ce
8 genre de choses... je ne sais pas qui a apporté, ce dé,
9 délai, parce que nous perdons notre temps pour quelqu'un
10 qui est en sécurité. Et il n'y a rien de tel qu'un Inuit,
11 si vous êtes en sécurité. Et il n'y a pas d'échéancier pour
12 se trouver en sécurité.

13 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm. OK, donc
14 c'est l'une de vos recommandations... Vous êtes...

15 **M. DENNIS LYALL :** Ouais, c'est une
16 recommandation que nous commençons immédiatement.
17 Impliquer les membres de notre famille, la communauté et
18 les législateurs. Mais comme vous le savez, Lillian, venant
19 d'une petite communauté, tout le monde est touché par les
20 personnes disparues, surtout les personnes disparues. Nous
21 sortons tous et regardons. Très bien si on les trouve en
22 quelques minutes, quelques heures. Et il n'y a pas de délai
23 pour commencer.

24 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

25 **M. DENNIS LYALL :** Et j'ai l'impression

1 qu'il y a... certains secrets sont cachés par notre
2 communauté policière.

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais. OK, à cause
4 du manque de partage d'information?

5 **M. DENNIS LYALL :** Oui.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK. Une autre
7 chose, si je peux me permettre... quand Cathy s'est
8 exprimée, elle en a fait une autre... je veux dire, toute
9 son histoire, l'histoire de sa famille, était très
10 précieuse pour le travail que nous effectuons. Vous savez,
11 nous prions tous les jours pour qu'ils, vous savez,
12 trouvent des réponses. Mais une autre chose qu'elle a
13 partagée, qui touche vraiment beaucoup de gens... nos
14 peuples autochtones partout au pays, mais aussi, je le sens
15 au fond de mon cœur, pour les Inuits, parce que je suis une
16 Inuite, l'absence de services pour nos... dans nos
17 collectivités.

18 Par exemple, la santé mentale et le soutien
19 pour les personnes qui ont vécu une expérience
20 traumatisante au cours de leur vie. Et Cathy s'est exprimée
21 à propos d'Angela. Elle... sa maladie est arrivée très vite
22 et ils n'ont pas eu d'aide. Même à Yellowknife. On pourrait
23 penser que Yellowknife offre davantage de bons services,
24 n'est-ce pas, que les collectivités isolées. Mais Cathy en
25 a fait l'expérience et elle nous a dit que le manque de

1 services pour Angela, quand elle avait besoin d'aide... et
2 on leur a dit que leur option était d'envoyer Angela dans
3 le sud pour obtenir les soins... les soins appropriés. Et
4 ça ne devrait pas être comme ça parce que nous sommes tous
5 Canadiens, n'est-ce pas? Nous devrions obtenir le même
6 niveau de soins pour nos... les membres de notre famille
7 qui ont besoin d'aide dans la collectivité, qu'un Canadien
8 dans une ville, non? Et c'est une recommandation qu'elle a
9 émise. Qu'en pensez-vous?

10 **M. DENNIS LYALL :** Je le pense très
11 fortement. Je ressens la même chose que Cathy, et Cathy
12 parle beaucoup mieux que moi. Mais les services de soins
13 que nous recevons, nous devons nous adresser à eux. Nous
14 envoyons nos aînés à Ottawa, dans des endroits étranges où
15 un aîné qui a besoin de soins 24 heures sur 24 doit quand
16 même manger. En tant qu'Inuits, une partie de notre vie
17 consiste à manger notre nourriture, et notre propre espace,
18 notre fenêtre, regarder par la fenêtre, observer les
19 terres, regarder par la porte, regarder le beau temps
20 froid.

21 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

22 **M. DENNIS LYALL :** Et non pas les bâtiments,
23 non pas les arbres, non pas le ciment, et non pas les vieux
24 qui marchent sous vos pieds. Vous devez... nous, en tant
25 qu'Inuits, nous aimons regarder dans... dans les yeux de

1 l'autre personne...

2 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui.

3 **M. DENNIS LYALL :** ... et dire bonjour,
4 êtreindre et peu importe. Mais vous n'avez pas les mêmes
5 installations que dans le sud. Et certains des
6 documentaires que j'ai vus... certaines de ces maisons de
7 soins, c'est très... c'est tellement horrible. Ce ne sont
8 pas des soins personnalisés. Et comme le tout-puissant
9 dollar me dit que vous, Lillian, vous allez vous occuper de
10 15 d'entre nous. Comment allez-vous vous occuper de nos
11 soins personnels si vous vous occupez de 15 d'entre nous au
12 lieu de deux pour un au maximum?

13 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

14 **M. DENNIS LYALL :** Et nous avons tendance à
15 dépenser plus d'argent dans les magasins d'alcool et les
16 prisons. Notre système carcéral est meilleur que le système
17 scolaire. Et ils sont... ils ont tendance à dépenser plus
18 d'argent pour des choses qui n'ont vraiment rien à voir
19 avec la vie personnelle des Inuits. Et, comme, une personne
20 du sud ne veut pas rester dans une maison à loyer modique
21 parce qu'elle est petite. Ils ont besoin d'espace
22 lorsqu'ils viennent ici, alors nous devons construire de
23 meilleures maisons pour eux.

24 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

25 **M. DENNIS LYALL :** Et pourquoi sommes-nous

1 **M. DENNIS LYALL :** Les gens du sud
2 obtiennent tout gratuitement, pour rien, ici. Ils ne... je
3 ne sais même pas si certains d'entre eux paient un loyer.

4 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

5 **M. DENNIS LYALL :** Et bien sûr, les... je
6 parle des trois quarts de la population qui travaillent à
7 partir d'en haut, ici, du sud. Ils ont besoin d'un véhicule
8 pour se déplacer, pour se rendre à l'aéroport. Oh, j'ai
9 besoin d'un véhicule. Qu'en est-il des Inuits, ils ne
10 demandent pas de véhicules lorsqu'ils vont dans le sud.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

12 **M. DENNIS LYALL :** Ils demandent à ce qu'on
13 les emmène en ville de l'aéroport à l'hôtel. On ne demande
14 pas ça dans le sud, on prend un taxi. Ce sont... comme dans
15 le bon vieux temps, l'homme blanc était le patron.

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

17 **M. DENNIS LYALL :** Heureusement que je suis
18 né... quand j'ai vu cet homme blanc être le patron, c'était
19 par l'entremise de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ils
20 étaient les patrons. Nous appelions même le gestionnaire de
21 la Baie d'Hudson le « patron » en inuktitut.

22 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** (*En parlant*
23 *inuktitut*)

24 **M. DENNIS LYALL :** (*En parlant inuktitut*)
25 Ils fabriquent des vêtements pour les gestionnaires de la

1 Baie d'Hudson et pour les membres de la GRC qui voyagent.
2 Ils leur ont donné des chiens, des traîneaux. Je ne sais
3 même pas si les femmes ont été payées pour fabriquer tous
4 les vêtements d'hiver pour ces... surtout les agents de la
5 GRC.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

7 **M. DENNIS LYALL :** La Baie d'Hudson, je sais
8 que les femmes n'ont jamais été payées pour faire tout
9 cela... je paie votre mari, donc vous devez m'aider,
10 comme... pour fabriquer les vêtements.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ils ont profité de
12 leur...

13 **M. DENNIS LYALL :** Je pense que oui.

14 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

15 **M. DENNIS LYALL :** Et je le sais bien.

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

17 **M. DENNIS LYALL :** Peu importe ce que
18 l'homme blanc a dit de mon temps, dans les années 1950,
19 même dans les années 1960, ce que l'homme blanc a dit,
20 c'est une demande, c'est un ordre. Et en tant qu'Inuits,
21 nous ne voulions pas blesser cet homme blanc en l'ignorant,
22 alors nous nous mettions d'accord avec lui, pour ne pas le
23 blesser.

24 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

25 **M. DENNIS LYALL :** En le négligeant, ou en

1 lui disant non. Nous ne voulions pas... il m'a blessé, il
2 m'a blessé, déjà.

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

4 **M. DENNIS LYALL :** Je ne veux pas me
5 retourner et le blesser. Et il m'a déjà blessé, mais je ne
6 veux pas le blesser. Et c'est toujours la même chose
7 aujourd'hui.

8 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ce l'est?

9 **M. DENNIS LYALL :** Ouais.

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Pouvez-vous me
11 donner un exemple?

12 **M. DENNIS LYALL :** Exemple... Il y a
13 plusieurs exemples. Il y a énormément de vrais Inuits qui
14 ne diront pas non pour ne pas vous blesser. Mais quand vous
15 parlez à un Inuk, ils raisonnent entre eux. Mais si on
16 raisonne avec les Qallunaat... Les Qallunaat exigeront des
17 Inuits... Les Inuits seront d'accord, car les Inuits ne
18 veulent pas blesser les sentiments des Qallunaat.

19 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui.

20 **M. DENNIS LYALL :** Donc ils se mettent
21 d'accord, ils ne discutent pas de choses.

22 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Pensez-vous-qu'en
23 ce qui concerne l'obtention de soins et de services
24 appropriés, les Inuits doivent composer avec le traumatisme
25 que nous avons vécu? Parce que la colonisation, les

1 pensionnats (*en parlant inuktitut*), vous connaissez la
2 souffrance vécue par nos communautés. Les Inuits... Parce
3 que nous sommes... Comme vous venez de me dire... Les
4 Qallunaat profitent des Inuits, même si nous voulons de
5 l'aide, nous essayons de demander de l'aide, mais ils
6 prennent le contrôle de la façon dont ils vont nous aider,
7 n'est-ce pas? Cela ne fonctionne pas. C'est... c'est assez
8 évident que cela ne fonctionne pas chez les peuples
9 autochtones, les Inuits, partout au pays. Comment pouvons-
10 nous nous éloigner de cela et aider notre peuple... les
11 Inuits aident les Inuits. Les Qallunaat, ils continuent de
12 venir pour contrôler la façon dont nous allons nous
13 entraider. Comment... comment pouvons-nous régler cela?

14 **M. DENNIS LYALL :** La colonisation. J'ai
15 regardé cela, et j'ai pensé... ~~Je savais qu'ils~~ [Les
16 Inuits] allaient prendre le contrôle quand notre... quand
17 notre territoire, le territoire du Nunavut, a été créé. Et
18 nous avons Nunavut Tunngavik Inc., nous avons TFM, nous
19 avons beaucoup d'autres... trois autres organisations
20 régionales. Et j'ai cru que ça allait disparaître, la
21 colonisation. Et je pense qu'en tant qu'Inuits, nous
22 ressentons... nous ressentons... c'est ce que je ressens.
23 Je suis encombré de travailleurs du sud. Ce que j'ai déjà
24 dit, c'est qu'ils n'ont pas à payer leur billet pour aller
25 et venir, ils n'ont pas à payer leurs meubles, ils n'ont

1 pas à payer leur nourriture, ils n'ont pas à payer
2 l'essence, ils n'ont pas à payer pour les motoneiges.
3 Certaines organisations... des représentants du
4 gouvernement, ils ont même... on leur fournit même des
5 véhicules comme des motoneiges, des quatre-roues, et ainsi
6 de suite.

7 Et je sens cela... parfois, cela me met en
8 colère, de voir une personne du sud me dire quoi faire et
9 quoi ne pas faire, alors que je paie pour tout. Je paie de
10 l'impôt sur le revenu, comme à Ottawa.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

12 **M. DENNIS LYALL :** Je paie la TPS comme à
13 Ottawa, mais nos articles avec TPS coûtent plus cher ici et
14 nous payons toujours la même TPS. Et ce sont les choses
15 qui... notre impôt sur le revenu. Nous sommes si peu
16 d'Inuits au Nunavut. Et j'ai demandé aux politiciens de
17 réduire notre TPS et une partie de notre impôt sur le
18 revenu. Et notre impôt sur le revenu n'a jamais été ajusté
19 au coût de la vie ici.

20 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Jamais?

21 **M. DENNIS LYALL :** Jamais.

22 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Wow.

23 **M. DENNIS LYALL :** Et je suis menacé d'être
24 emprisonné si je ne paie pas mes impôts, par mon propre
25 gouvernement libre.

1 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm. Les Inuits,
2 nous sommes tellement isolés et, pourtant, les services
3 gouvernementaux ne... ils n'aident pas assez les Inuits,
4 n'est-ce pas?

5 **M. DENNIS LYALL :** En ce qui concerne le
6 coût de la vie, notre gouvernement ne s'en soucie pas
7 vraiment tant qu'il reçoit son argent. Tant qu'ils prennent
8 l'impôt sur le revenu et la TPS, leurs prestations de
9 chômage, vous savez... Ils ne... ils ne nous le rendent
10 pas.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

12 **M. DENNIS LYALL :** Et ils ne contribuent pas
13 à la santé mentale. Comme vous l'avez dit, c'est l'un des
14 plus gros obstacles auxquels nous faisons face en ce
15 moment. Et nous devons commencer à dépenser moins d'argent
16 pour les prisons. Beaucoup de nos prisonniers sont
17 mentalement inaptes.

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

19 **M. DENNIS LYALL :** Et la majorité des
20 prisonniers Inuits que je connais ont besoin d'aide. Ils
21 n'ont rien à faire en prison.

22 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Non, ils ont
23 besoin... OK, alors voici ma question pour vous. Comment
24 peuvent-ils obtenir de l'aide? Quel genre d'aide... OK,
25 un, quel genre d'aide peuvent-ils obtenir; et qui est le

1 mieux placé pour les aider? Parce que, selon moi, les
2 Qallunaat ne font pas le bon travail. Parce que, regardez,
3 nous sommes en 2018 et c'est... le problème s'aggrave.

4 **M. DENNIS LYALL :** Ouais.

5 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** (*En parlant*
6 *inuktitut*), comment pouvons-nous changer les choses pour
7 qu'ils soient... des gens comme, vous savez, les hommes qui
8 sont (*en parlant inuktitut*) sur leur femme, comment
9 peuvent-ils obtenir de l'aide?

10 **M. DENNIS LYALL :** Les services sociaux, ils
11 doivent changer d'attitude. Plutôt que d'éloigner les
12 enfants, ils ont besoin d'un centre d'accueil dans chaque
13 communauté où leurs enfants peuvent être pris en charge.

14 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

15 **M. DENNIS LYALL :** Ce sont les services
16 sociaux. Et la mentalité des services sociaux est que votre
17 mari vous a battue hier, alors nous allons vous envoyer à
18 Yellowknife, vous et votre famille. Laissez votre mari à la
19 maison, votre mari est libre de faire ce qu'il veut, mais
20 vous, en tant que femme, vous devez être envoyée à
21 Yellowknife, ou dans une autre collectivité, avec tous vos
22 enfants. Prenez soin de vos enfants, nourrissez vos
23 enfants, dormez avec vos enfants pendant que le mari reste
24 à la maison.

25 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

1 M. DENNIS LYALL : C'est tordu.

2 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais.

3 M. DENNIS LYALL : Je pense que le mari
4 devrait être envoyé à l'extérieur.

5 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais, pour
6 recevoir de l'aide.

7 M. DENNIS LYALL : Pour obtenir de l'aide.

8 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais, OK.

9 M. DENNIS LYALL : Et la colère, encore une
10 fois, c'est l'animosité contre les Blancs qui obtiennent
11 tout pour rien.

12 MME LILLIAN LUNDRIGAN : C'est toute cette
13 colonisation...

14 M. DENNIS LYALL : C'est toute la
15 colonisation.

16 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais, OK.

17 M. DENNIS LYALL : Et j'espérais et je
18 priais pour que ça change. Cela a changé pendant quelques
19 mois, quand nous avons été... nous avons élu notre propre
20 gouvernement. L'administration centrale du Nunavut ou
21 Nunavut.

22 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Mm-hmm.

23 M. DENNIS LYALL : Et NTI existe bien sûr
24 depuis plus longtemps que notre système gouvernemental.
25 J'aimerais que quelqu'un puisse changer la façon dont...

1 les Qallunaat, ils faisaient ressortir la diplomatie. Il
2 faut être en 12^e année pour cela, il faut avoir obtenu un
3 diplôme universitaire pour cela. Et nos ancêtres vivaient
4 ici sans aller à l'école. Ils ont appris en regardant leurs
5 parents faire des choses.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

7 **M. DENNIS LYALL :** Et comment se contrôler
8 les uns les autres, comment contrôler la chasse, comment
9 contrôler ceci, comment contrôler cela. Mais il n'y avait
10 pas d'écoles. La salle de classe, c'était l'environnement
11 tout entier.

12 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais. Il faut donc
13 que cela soit rapporté à notre peuple?

14 **M. DENNIS LYALL :** Oui, pas au point que
15 nos...

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

17 **M. DENNIS LYALL :** ... nos ancêtres le
18 feraient.

19 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ce ne le sera plus
20 jamais.

21 **M. DENNIS LYALL :** Bien, ce ne le serait
22 plus, mais ça peut... Ça peut arriver.

23 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais. Pour
24 revenir à la colère et à l'animosité que ressentent les
25 Inuits à cause de tout ce qui s'est passé au cours des

1 quelque 100 dernières années. Vous avez parlé de la famille
2 de votre femme, de ses frères et du meurtre de votre sœur
3 Sylvia. C'est... dans une famille, c'est beaucoup de
4 violence et de colère, non?

5 **M. DENNIS LYALL :** Oui.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** (*En parlant*
7 *inuktitut*), qu'est-ce qui... Si vous le pouvez, si vous le
8 voulez, vous n'avez pas à me répondre, mais comment pouvez-
9 vous... pourquoi pensez-vous qu'il y a tant de violence et
10 de colère dans cette seule famille?

11 **M. DENNIS LYALL :** Je pense que c'est de la
12 jalousie, un homme accusant une femme de voir d'autres
13 personnes. Ce n'est que le début.

14 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

15 **M. DENNIS LYALL :** Et ils doivent boire
16 quelques verres avant de le dire.

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK.

18 **M. DENNIS LYALL :** Et l'alcool n'aide
19 personne.

20 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Où est cette
21 colère? Il y a tant de colère et de violence profondément
22 enracinées chez une personne. Je me demande... nous
23 essayons de savoir d'où cela vient, d'où cela émane-t-il?
24 Et ça ne fait que sortir...

25 **M. DENNIS LYALL :** Où... vous savez, les

1 parents Inuits étaient très stricts, jusqu'à un certain
2 point.

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

4 **M. DENNIS LYALL :** Et beaucoup de jeunes ne
5 parlaient pas à leurs parents, ils gardaient tout pour eux.
6 J'ai parlé à mes parents, vous avez parlé à vos parents
7 bien sûr, et nous sommes allés à... je suis allé à l'église
8 avec ma mère, et la plupart des enfants de ma famille y
9 sont allés avec leur mère. Et nous avons parlé et nous nous
10 sommes compris les uns les autres. Tu n'avais même pas
11 besoin de parler quand ta mère ou tes parents voyaient ton
12 visage... il y a un problème.

13 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

14 **M. DENNIS LYALL :** Et tu n'avais même pas
15 besoin de parler. Et peu importe que vous soyez un homme
16 blanc ou inuit, si vous êtes un bon parent, vous saurez
17 quand votre enfant a des problèmes.

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm. Alors, est-
19 ce que c'est quelque chose qui manque maintenant, qui
20 manque à certaines personnes, qu'il y a tant de choses...
21 parce que je vois encore aujourd'hui des jeunes qui
22 atteignent le niveau de violence actuel. Même dans ma
23 ville natale, à [Arviat]. [*En parlant inuktitut*]
24 (*indiscernable*), ou peu importe ce qu'ils font, toute cette
25 colère ressort. D'où... d'où cela vient-il... qu'est-ce que

1 vous...

2 **M. DENNIS LYALL :** Je pense... je pense
3 qu'une personne la garde pour elle, pour elle, jusqu'à ce
4 qu'elle ait un peu plus de courage. Quand il boit un peu,
5 il a un peu de courage. Puis cette témérité prend le
6 dessus, je pense, et la violence vient après.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

8 **M. DENNIS LYALL :** Et trop de nos jeunes...
9 pas même nos jeunes, beaucoup de nos aînés abusent aussi de
10 leur femme ou de leur partenaire féminine, peu importe. Et
11 tu gardes toute cette colère en toi, mais tu lui souris, ou
12 tu souris aux gens, sois gentil avec les autres. Vous buvez
13 quelques verres et cette témérité s'exprime. La témérité
14 prend le dessus, je pense.

15 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK.

16 **M. DENNIS LYALL :** C'est là que... c'est la
17 partie liée à « boire ».

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

19 **M. DENNIS LYALL :** L'autre partie que j'ai
20 vue dans ma vie, c'est que même si vous ne buvez pas, la
21 violence sort de vous tout à coup et commence à frapper
22 votre femme.

23 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** C'est, c'est cette
24 mise en bouteille...

25 **M. DENNIS LYALL :** Ouais.

1 **MME LILLIAN LUNDRIGAN** : ... et puis ça
2 sort.

3 **M. DENNIS LYALL** : Ça sort, ouais, même
4 quand tu ne bois pas.

5 **MME LILLIAN LUNDRIGAN** : Ouais. C'est
6 pourquoi c'est si important... je parlais à quelqu'un, et
7 nous parlons de la façon dont nos ancêtres [*en parlant*
8 *inuktitut*](~~indiscernable~~), nous... on leur a appris à ne
9 pas parler d'une autre personne, à garder... si vous avez
10 un problème, vous le gardez pour vous. Tu n'as pas besoin
11 d'aller parler à tout le monde de ton problème. De nos
12 jours... aujourd'hui, ce qui ressort de toutes ces
13 histoires de santé mentale, c'est de parler à quelqu'un de
14 vos problèmes. Il y a donc eu un changement, n'est-ce pas,
15 avec la culture inuite.

16 À l'époque, traditionnellement, nous
17 n'étions pas censés parler de nos enjeux et de nos
18 problèmes. Aujourd'hui, nous disons à nos gens « Parlez de
19 vos problèmes à cette personne et cela vous aidera. » On
20 nous a donc dit une chose il y a 100 ans, et aujourd'hui,
21 on nous dit une autre chose. C'est donc ce changement... et
22 nous devons trouver ce qui fonctionnera le mieux pour notre
23 peuple, parce qu'il est en train de mourir et nous
24 devons...

25 **M. DENNIS LYALL** : Dans le temps, quand

1 j'étais plus jeune, nous avions des pasteurs, des pasteurs
2 anglicans et des missionnaires catholiques romains, qui
3 avaient l'habitude de nous enseigner. Ils nous laissaient
4 nous rassembler dans l'église une ou deux fois par semaine,
5 et ils nous parlaient, nous prenions des leçons de
6 religion.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

8 **M. DENNIS LYALL :** Mais ils... ils s'y
9 tenaient, il y avait des soins, ils étaient des
10 fournisseurs de soins.

11 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

12 **M. DENNIS LYALL :** Comme, je suis anglican,
13 et comme notre pasteur nous disait, « Vous êtes anglican,
14 vous n'êtes pas censé aimer le catholique romain. » Vous
15 savez cela?

16 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui, oui, oui.

17 **M. DENNIS LYALL :** Et c'est toujours ainsi
18 aujourd'hui, avec ceux qui disent des blagues, plus de
19 blagues que jamais.

20 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

21 **M. DENNIS LYALL :** Mais oui, de mon temps,
22 quand j'étais enfant, nous avions des écoles du dimanche,
23 des ateliers dans les maisons des missionnaires, nous
24 avions... nous avions toutes sortes de choses en cours.

25 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

1 **M. DENNIS LYALL :** Cela ne s'est pas produit
2 à l'époque de nos ancêtres, mais à mon époque, c'est ce qui
3 s'est produit. J'ai commencé mes études dans une maison
4 anglicane. Et nous n'avions pas d'église à l'époque.
5 L'église... le salon de la maison du pasteur anglican était
6 l'église.

7 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK.

8 **M. DENNIS LYALL :** Et notre atelier... quel
9 que soit le rassemblement. Et là, nous avons commencé à
10 parler un peu anglais. Nous savions compter un peu, mais
11 nous savions faire des maths, des multiplications et
12 d'autres choses comme ça, et l'anglais, et être à l'heure.
13 C'est à ce moment-là que mon système a commencé à se
14 moderniser.

15 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Oui, c'était un
16 type de structure différent.

17 **M. DENNIS LYALL :** Mm-hmm.

18 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, OK. C'est
19 comme ça... Ça manque chez nos jeunes d'aujourd'hui. Je le
20 vois à la maison aussi. Plus de structure, plus de... je ne
21 sais pas, de respect mutuel.

22 **M. DENNIS LYALL :** Je ne suis pas une
23 personne religieuse, mais je pense que les chefs religieux
24 devraient entrer dans notre système scolaire peut-être une
25 fois par semaine, cela ne ferait pas de mal. Même quand

1 j'allais au deuxième cycle du secondaire à [Akaitcho Hall]
2 (~~indiscernable~~) à Yellowknife...

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

4 **M. DENNIS LYALL :** Nous avons un prêtre
5 chaque semaine.

6 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, je m'en
7 souviens.

8 **M. DENNIS LYALL :** Il nous parlait des modes
9 de vie.

10 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

11 **M. DENNIS LYALL :** Et c'est ce qui manque
12 dans notre système scolaire. Nous n'avons... nous n'avons
13 plus de respect.

14 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais. Donc
15 [*en parlant inuktitut*] (~~indiscernable~~), nous demandant si
16 nous devons ramener cela à notre peuple, et ne comptez plus
17 sur les Qallunaat pour le faire à notre place.

18 **M. DENNIS LYALL :** Nous n'avons pas besoin
19 de cela, nous, les Inuits, nous pouvons nous débrouiller
20 seuls.

21 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais.

22 **M. DENNIS LYALL :** Mais en tant qu'Inuits,
23 on nous a enseigné maintes et maintes fois... il a été
24 intégré dans notre esprit qu'il faut aller voir un
25 professionnel, un diplômé universitaire, qui a fait des

1 études pendant de nombreuses années. Et celui-ci est censé
2 être un chef sage. Et malheureusement, ce n'est pas le cas.

3 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK, je n'ai plus de
4 questions à vous poser, à moins que vous ne souhaitiez
5 partager quoi que ce soit d'autre... d'autres
6 recommandations que vous aimeriez proposer aux
7 commissaires?

8 **M. DENNIS LYALL :** Je pense que mes
9 recommandations ont été entendues. Et j'ai essayé... essayé
10 de les transmettre d'une façon ou d'une autre, en parlant
11 avec vous.

12 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

13 **M. DENNIS LYALL :** Et je pense que nous
14 devrions... cette histoire de jalousie, nous devons la
15 surmonter par nous-mêmes. Notre jalousie d'être un homme
16 blanc entrant dans notre pays.

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

18 **M. DENNIS LYALL :** Ils n'ont rien à payer.
19 Leur chèque de paie va à 100 pour cent à la famille au sud.

20 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Mm-hmm.

21 **M. DENNIS LYALL :** ... Où le coût de la vie
22 est tellement plus bas que le nôtre.

23 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais.

24 **M. DENNIS LYALL :** Et je paie le même impôt
25 sur le revenu que lui là-bas, et il n'achète rien ici. Et

1 c'est quelque chose qui... cela doit vraiment changer. Et
2 ce truc de délai de l'Enquête sur laquelle vous travaillez,
3 il ne devrait pas y avoir de délai. Le 30 juin de l'année
4 prochaine, vous avez dit que c'était supposé arriver. Je
5 ~~n'ai rien à redire du fait~~ [pense qu'il devrait y avoir] un
6 rapport qui sera publié d'ici le 30 juin, mais que ça
7 continue.

8 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Le travail doit
9 continuer.

10 **M. DENNIS LYALL :** Plus il y a de
11 statistiques... Rassemblons toute l'information que vous
12 aurez au 30 juin, une partie, et non la totalité,
13 diffusons-la, puis nous formulerons des recommandations à
14 ce sujet. Puis, l'année prochaine, nous en publierons
15 d'autres, nous formulerons d'autres recommandations et,
16 dans 10 ou 20 ans, peut-être, nous serons autosuffisants.

17 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** Ouais, ouais.

18 **M. DENNIS LYALL :** Cela ne se fera pas du
19 jour au lendemain.

20 **MME LILLIAN LUNDRIGAN :** OK. C'est vrai,
21 mais c'est ce que le gouvernement a...

22 **M. DENNIS LYALL :** Je veux dire, le
23 gouvernement, ce sont des Qallunaat, ils vivent de cela.
24 Oh, je dois aller à l'hôtel maintenant. C'est comme ça que
25 vit l'homme blanc.

1 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais.

2 M. DENNIS LYALL : Et le budget. Je veux
3 dire, si vous avez un budget de dix millions pour cette
4 année, respectez-le.

5 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais.

6 M. DENNIS LYALL : Émettez des
7 recommandations, émettez des recommandations de 30 millions
8 de dollars, 50, 100 millions de dollars. L'argent n'est pas
9 un problème, de nos jours. Mais nous le dépensons aux
10 mauvais endroits... c'est ce que fait notre gouvernement...

11 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais, c'est vrai.
12 Le gouvernement doit aussi investir dans l'Arctique.

13 M. DENNIS LYALL : Oh oui.

14 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Et ses gens. Pas
15 seulement dans les ressources, mais aussi dans les gens.

16 M. DENNIS LYALL : Un « Alert » partout. Il
17 y a un village appelé « Alert », c'est une communauté
18 gouvernementale. Et ils paient pour leur nourriture, ils
19 paient pour tout. Ils n'ont pas à payer pour rien là-bas.
20 Ils ont même un bar, parce qu'il n'y a pas d'Inuits là-
21 haut, bien sûr, mais...

22 MME LILLIAN LUNDRIGAN : Ouais, OK.

23 M. DENNIS LYALL : Je crois que j'en ai
24 assez dit à ce sujet, Lillian.

25 MME LILLIAN LUNDRIGAN : OK, c'est bon. Eh

1 bien, merci beaucoup pour le partage, nous sommes vraiment
2 reconnaissants de ce que vous avez dit. Nous allons mettre
3 cela dans le rapport. Les commissaires apprécient tout ce
4 qu'ils entendent de la part de chacun des témoins et les
5 recommandations se trouvent au cœur de cette Enquête.

6 M. DENNIS LYALL : Mm-hmm.

7 MME LILLIAN LUNDRIGAN : (*En parlant*
8 *inuktitut*) C'est très important, donc merci beaucoup pour
9 le partage.

10 M. DENNIS LYALL : Qujannamiik.

11 --- L'audience est ajournée.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Nadia Rainville, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

5 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.